



## Investigations sur quelques formules pour dire les maux présents, passés ou futurs : « nouveau Moyen Âge » et « retour au/du Moyen Âge »

*Laurent BROCHE*

---

**Édition électronique :**

**URL :**

<https://en-jeu.numerev.com/articles/revue-8/899-investigations-sur-quelques-formules-pour-dire-les-maux-presents-passes-ou-futurs-nouveau-moyen-age-et-retour-au-du-moyen-age>

**DOI :** numerev\_1503

**ISSN :** 2269-2347

**Date de publication :** 05/12/2016

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : BROCHE, L. (2016) Investigations sur quelques formules pour dire les maux présents, passés ou futurs : « nouveau Moyen Âge » et « retour au/du Moyen Âge ». *En Jeu. Histoire et mémoires vivantes*, (8). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_1503](https://doi.org/10.34745/numerev_1503)

Dans les années 1920 et 1930, de nombreuses plumes ont usé et abusé des formules « nouveau Moyen Âge » et « retour au/du Moyen Âge » pour décrire et dénoncer des faits du présent ou un avenir inquiétant. Dans le même temps, d'autres recouraient à ces expressions pour s'opposer à la modernité, cause d'une décadence toujours plus profonde, et appeler à des valeurs inspirées d'un passé dit médiéval. L'ambivalence de ces formules a continué pendant la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, les usages positifs de ces locutions persistent, mais de manière très marginale. Par contre, le recours péjoratif à ces expressions est toujours très en vogue. On les retrouve aussi dans des discours qui analysent l'évolution des relations internationales et l'actualité. En apparence plus neutres dans ce champ, ces formules ne peuvent y avoir, en raison de leur généalogie trouble, que des rôles ambigus et aisément manipulables.